

Saint-Quentin, le 17 décembre 2023

Une présence... un présent

C'est au présent que Jean-Baptiste annonce la venue du Christ au milieu de nous. Après *l'impératif* du 1^{er} Dimanche de l'Avent (« *Veillez !* ») et le futur du 2^{ème} Dimanche (« *il vous baptisera dans l'Esprit Saint* »), voici maintenant que l'Avent se conjugue au *présent* : « *Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas* ».



Cette déclaration prophétique de Jean-Baptiste peut d'abord s'appliquer à chacun de nous. Nous connaissons si mal nos voisins, nos amis, et même notre famille !

Bien sûr, la déclaration prophétique de Jean-Baptiste vise d'abord Jésus, la présence de Jésus, Messie ignoré, au milieu de son peuple. C'est Jésus au présent, c'est le présent de sa présence pourrait-on dire en français, avec le double sens du mot présent : il se tient là au milieu de nous, le plus souvent ignoré, mais réellement efficace aujourd'hui. Et il est le véritable cadeau, le *présent* que Dieu nous fait, gracieusement, gratuitement.

Notre Avent doit donc prendre une couleur de *présent* : celui que nous attendons est déjà là au milieu de nous, en nous.

Ouvrons les yeux sur ce présent qui ne demande qu'à se manifester : la richesse et la complexité de nos proches, l'amitié du Christ dans nos joies et dans nos peines.

Alors ne cessez pas de le chercher, et de le chercher encore... Pour ne pas passer à côté de lui sans le remarquer. Pour ne pas gâcher le présent que Dieu nous donne.

Bonne continuation sur le chemin vers Noël...

P. Stanislas scj



3^{ème} Dimanche de l'Avent B

PREMIÈRE LECTURE

« *Je tressaille de joie dans le Seigneur* »

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 61, 1-2a.10-11)

L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur.

Je tressaille de joie dans le Seigneur, mon âme exulte en mon Dieu. Car il m'a vêtue des vêtements du salut, il m'a couverte du manteau de la justice, comme le jeune marié orné du diadème, la jeune mariée que parent ses bijoux. Comme la terre fait éclore son germe, et le jardin, germer ses semences, le Seigneur Dieu fera germer la justice et la louange devant toutes les nations.

CANTIQUE (Lc 1, 46b-48, 49-50, 53-54)

R/ Mon âme exulte en mon Dieu.

Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !
Sa miséricorde s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.

Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur,
il se souvient de son amour

DEUXIÈME LECTURE

« *Que votre esprit, votre âme et votre corps soient gardés pour la venue du Seigneur* »

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens (1 Th 5, 16-24)

Frères, soyez toujours dans la joie, priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance : c'est la volonté de Dieu à votre égard dans le Christ Jésus. N'éteignez pas l'Esprit, ne méprisez pas les prophéties, mais discernez la valeur de toute chose : ce qui est bien, gardez-le ; éloignez-vous de toute espèce de mal. Que le Dieu de la paix lui-même vous sanctifie tout entiers ; que votre esprit, votre âme et votre corps,

soient tout entiers gardés sans reproche pour la venue de notre Seigneur Jésus Christ. Il est fidèle, Celui qui vous appelle : tout cela, il le fera.

ÉVANGILE

« Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas »

Alléluia. Alléluia. L'Esprit du Seigneur est sur moi : il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres. **Alléluia.**

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 1, 6-8.19-28)

Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière.

Voici le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? » Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement : « Je ne suis pas le Christ. » Ils lui demandèrent : « Alors qu'en est-il ? Es-tu le prophète Élie ? » Il répondit : « Je ne le suis pas. – Es-tu le Prophète annoncé ? » Il répondit : « Non. » Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? » Il répondit : « *Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe.* » Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens. Ils lui posèrent encore cette question : « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? » Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ; c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. »

Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait.



MÉDITATION

Notre monde est en crise : la faim, la guerre, le terrorisme, les épidémies, les systèmes économique et financier... Notre confiance fait du yoyo comme les indices boursiers, nous attendons des hommes providentiels...

Le monde de Jean-Baptiste était en crise : plus d'indépendance, plus de prophètes, l'invasion des grecs et de leur culture philosophique, des romains et de leur occupation... Les réponses sont multiples : les sadducéens collaborent, les esséniens partent au désert, les pharisiens réfléchissent...

« Que devons-nous faire ? » demandent à Jean-Baptiste les gens qui le suivent. C'est la même question que posera un jour le jeune homme riche à Jésus : « Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ? » C'est la même question que nous nous posons lorsque nous nous demandons : « C'est quoi être chrétien en l'an 2023 ? »

Jean-Baptiste commence par répondre rapidement à la question ; sa réponse est même un peu simpliste. Il dit aux collecteurs d'impôt de ne pas voler, de ne pas se « graisser » en demandant plus que ce qui est fixé par la loi ; aux soldats, de ne pas tuer et torturer les gens. Il demande à tous de partager nourriture et vêtements. Mais il donne sa vraie réponse quand il pointe Jésus en disant à la foule d'aller à celui-là dont il n'est pas digne de défaire la courroie de ses sandales.

En effet, Jean-Baptiste est venu, nous dit le texte, pour rendre témoignage à la lumière qui est le Christ. Jean-Baptiste est un simple témoin.

De cette lumière, il témoigne ici devant les autorités juives, comme il témoignera devant le peuple. Et il mènera cette mission à bien, puisque la dernière fois qu'il sera fait mention de lui dans cet Evangile, ce sera pour souligner qu'il aura été un témoin fidèle : « *Ce qu'il a dit au sujet de Jésus était vrai* ». C'était le rôle que Dieu lui avait départi et Jean-Baptiste a mené sa mission à bien. Le témoignage de Jean-Baptiste a été fidèle à la vérité.

Oui, Jean-Baptiste est un témoin, un témoin de la lumière. Or, il faut que nous nous souvenions, nous aussi nous sommes appelés à devenir des témoins, et notre Eglise est appelée à devenir, selon l'expression, une « Eglise de témoins ». Donc ce texte a quelque chose à nous dire parce que, comme Jean-Baptiste, chacun d'entre nous est appelé à être de témoin de la lumière, et à faire part de son expérience spirituelle pour que cette lumière puisse se propager, comme la lumière des bougies s'est propagée parmi nous en cette période de l'Avent.

Précisément, ce thème du témoignage est central. Jean-Baptiste est le premier témoin qui se présente. Il vient « rendre témoignage à la lumière. » Cette Lumière de Dieu, tous, un jour ou l'autre, nous l'avons reçue en nous : c'est elle qui a fait de nous des croyants authentiques. Elle est venue à nous sans que nous sachions trop comment, mais toujours, ce fut par l'intermédiaire de quelques personnes qui nous ont parlé de Dieu et de son Église : nos parents, nos amis, nos éducateurs, etc...

C'est ainsi qu'au début de l'Évangile selon Jean, nous sommes introduits à Jésus par un témoin : Jean le Baptiste. C'est lui qui va nous présenter l'Agneau de Dieu. Être témoin, c'est encore aujourd'hui le rôle des hommes et des femmes, des

communautés et des groupes qui font l'Église actuelle. Quels sont alors les traits du véritable témoin ? Et de quoi témoigne-t-il ?

L'Évangile nous dit que le témoin est un « envoyé par Dieu ». En cela, il s'oppose à d'autres « envoyés » : des prêtres et lévites, des Pharisiens, envoyés de Jérusalem. Le témoin ne vient pas de lui-même ni ne parle en son nom ; il est envoyé par quelqu'un qui l'a appelé. Sa mission lui vient d'un Autre : il est un messager, un agent de liaison qui doit s'effacer lorsque le contact est fait.

Le témoin est un intermédiaire, une « voix » qui invite à croire, à reconnaître en Jésus le Christ espéré. Il n'amène pas à croire en lui-même, il n'impose pas un nouveau système. Il indique du doigt quelqu'un ; aux auditeurs de le suivre ou de le refuser. Et le refus est possible : les Pharisiens et le « monde » ne le reconnaissent pas.

Le témoin ne se prend pas pour un autre : ce n'est pas lui le Messie. Il ne vise pas à se maintenir dans un rôle central. Une fois la démarche amorcée, il s'efface : ce n'est pas lui que ses disciples doivent suivre mais l'Agneau de Dieu.

Il ne témoigne pas de n'importe quoi mais d'une lumière qui a visage humain : Jésus. Ainsi il n'annonce pas des ténèbres qui font peur, des fardeaux qui écrasent, mais une lumière qui éclaire l'existence personnelle et collective et qui donne cohésion et espérance.

Cette lumière, le témoin en montre la présence non dans des cieux inaccessibles mais tout près, car le Verbe s'est fait chair : « au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ». Cette présence n'est pas évidente mais se laisse chercher à la condition d'ouvrir ses yeux et de la reconnaître. Le rôle du témoin est de donner et d'indiquer des signes de cette présence, au milieu de nous.

Jean-Baptiste a témoigné comme Précurseur : préparer le chemin et rester en éveil. Il a su apporter la sérénité, l'attente de la joie. Jésus n'est pas le justicier qui tient dans ses mains la pelle à vanner. Il est celui qui cherche à guérir tous les handicaps des hommes. Avec son regard bloqué, l'homme ne peut plus voir. Avec sa langue de bois, il ne peut plus parler. Avec des baladeurs collés aux oreilles, les gens n'entendent plus. Sans les témoins, il devient difficile d'apprécier la présence de l'autre, de la désirer, de l'attendre. On est à l'étroit dans sa tête et dans son cœur. Il n'y a alors plus de place, ni pour soi, ni pour les autres.

C'est pourquoi, comme Jean-Baptiste, l'Église, les chrétiens doivent être « témoins de la Bonne Nouvelle ». Montrer que, dans nos existences bloquées, Dieu ouvre un chemin, que tout est possible, que rien n'est figé. Annoncer, par notre vie qu'il vient, ce monde de liberté, de santé, de paix, de justice, ce monde où tous pourront connaître la Joie. Nous en avons connu, vous et moi, de ces gens, jeunes ou personnes âgées, qui avaient rencontré, dans leur vie, bonheur et malheur, et plus souvent peines que joie, mais qui manifestaient par leur allure la joie chrétienne. Nous évoquons des visages...

Ainsi, à la fête de Noël, où nous fêterons la venue de la lumière dans nos vies, il sera bon de nous rappeler ces témoins qui, dans nos propres vies de foi, nous ont introduit à Jésus. Figures anciennes ou actuelles, aînés et jeunes, dans nos familles, nos milieux, notre Église, qui nous ont donné le goût de marcher à la suite du Christ.

À notre tour, nous sommes appelés au même témoignage : au milieu du monde, de ses confusions et de sa course aux messies puissants, nous témoignons d'une lumière singulière, cachée mais saisissable. Elle se fait proche par des paroles et des signes qui libèrent de l'obscurité, qui suscitent et ressuscitent notre espérance.

« La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus Christ la joie naît et renaît toujours. Dans cette Exhortation je désire m'adresser aux fidèles chrétiens, pour les inviter à une nouvelle étape évangélisatrice marquée par cette joie et indiquer des voies pour la marche de l'Église dans les prochaines années ». – écrit Pape François dans son Exhortation Apostolique « *Evangelii Gaudium* ».

Alors, devenons d'autres Jean-Baptiste, nous aurons la joie de découvrir que même si nous pouvons réciter en vérité le credo et dire « je crois », ceux à qui nous le disons nous apprennent quelque chose de neuf.

Tournons-nous vers le Seigneur pour lui demander que sa lumière rayonne à travers nous et attire les hommes à lui. Que son amour passe vers eux à travers nous, à travers nos paroles et notre vie de tous les jours. (SW)



P. S. Vous pouvez venir participer aussi à la messe en semaine. A Saint Martin nous célébrons la messe tous les jours à 8h00. La messe est précédée par la prière des Laudes à 7h45. Soyez les bienvenus...



Merci

Merci pour votre générosité qui se manifeste à travers vos dons, deniers, quêtes ... Merci aussi de sensibiliser votre entourage à ce don en vous rappelant que « Donner pour son Église, c'est s'engager à ses côtés pour qu'elle ait concrètement les moyens d'accomplir sa mission de vivre et d'annoncer l'évangile », cette bonne nouvelle de l'amour de Dieu pour nous, surtout maintenant, pendant ce temps difficile.

P. Stanislas scj
P. Pierre scj
P. Dominique scj



Cette semaine nous avons célébré les obsèques de :

+ Martine POIDEVIN (11/12) + Odile JOSSE (11/12)
+ Max DETOUCHE (11/12) + Françoise CRETTE (13/12)
+ Maurice FORMEAUX (13/12) + Anne CZELUSNIAK (15/12)





Père Léon Dehon

Instruction de Carême à l'Hôtel-Dieu, le 27 février 1873

Vivez, mes frères, de cette vie en Dieu que nous avons décrite. Vivez d'abord en la sainte présence de Dieu et de ses anges, et cela, non pas seulement quand vous priez, mais toujours. Que votre vie soit toujours digne d'une telle

société et d'un tel regard ! N'attristez jamais le ciel par vos fautes.

Vivez ensuite dans la grâce de Dieu. Efforcez-vous de croître chaque jour en grâce devant Dieu et devant les hommes. Vous augmenterez en vous la grâce par la prière, par les sacrements, par la ferveur, par la mortification.

Pensez à la présence de Dieu, non pas seulement quand vous priez, mais souvent dans la journée, même pendant vos actions les plus communes, dans vos relations avec le prochain et surtout quand vous êtes tentés.

Demandez à Dieu, le matin, comment vous pourrez vivre en lui pendant le jour. Après votre prière, faites un petit examen de prévoyance. Demandez à Dieu ce qu'il veut de vous pour la journée qui commence. Il vous indiquera vos travaux, vos études, les relations nécessaires de famille et de commerce, mais tout cela se faisant chrétiennement et sous son regard.

Enfin dans cette vie céleste, n'oubliez pas le Dieu de l'Eucharistie. Visitez-le quelquefois. Commencez avec lui ces divines relations que vous continuerez dans le ciel. Commencez à l'aimer. N'est-il pas vrai qu'il est souverainement aimable et bon ? Oui, Seigneur, il me semble que si j'avais le bonheur de vous voir de mes yeux, je ne pourrais plus supporter plus longtemps mon exil. Je mourrais d'amour pour vous et du désir d'être avec vous.

Donnez-nous à tous, Seigneur, la grâce de bien vivre en vous sur la terre, en attendant que nous allions vivre avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

Retraite de Rénovation I

Une première source de la tiédeur est la faiblesse de la vie de foi : manque de présence de Dieu, de recueillement, d'union à Dieu...

Dieu ne veut pas empêcher que nous soyons tentés, parce qu'il se complaît dans les victoires de notre foi et de notre amour.

« Si nous tenions notre foi en éveil, dit saint François de Sales, elle saurait discerner entre les vrais biens qu'il faut rechercher et les faux biens qu'il faut fuir ».

La foi vive est attentive au devoir : elle est la sentinelle avancée de la charité, elle lui donne avis du mal qui s'approche sous l'apparence du bien...

Mais comme nous tenons ordinairement notre foi dormante ou moins attentive qu'il ne faudrait, nous sommes surpris par la tentation qui séduit nos sens, et notre raison cède à l'entraînement de la partie inférieure de notre âme.

Retraite pour les nôtres 1909

Rappelez le plus souvent que vous pouvez, parmi la journée, votre esprit en la présence de Dieu : regardez ce que Dieu fait et ce que vous faites. Vous verrez ses yeux tournés de votre côté et perpétuellement fixés sur vous par un amour incomparable. Ô mon Dieu ! Pourquoi ne pensé-je pas à vous comme vous pensez à moi ? ❤️

